

Localités traversées - Nord - Pas de Calais – Belgique – Flandre

<i>Chateauroux</i>	<i>Hazebrouck</i>	<i>Béalencourt</i>
<i>Les Aubrais</i>	<i>Bailleul</i>	<i>Linzeux</i>
<i>Sens</i>	<i>Ypres</i>	<i>Saint Acheul</i>
<i>Neufchateau</i>	<i>Poperinghe</i>	<i>St Leger les Domarts</i>
<i>Toul</i>	<i>Watou</i>	<i>Bertancourt les Dames</i>
<i>Pont St Vincent</i>	<i>Proven</i>	<i>Briquemesnil</i>
<i>Champigneul</i>	<i>Watten</i>	<i>Froissy</i>
<i>Bainville</i>	<i>Wormhout</i>	<i>Beauvais</i>
<i>Foult</i>	<i>Wavrans</i>	<i>Noyers St Martin</i>
<i>Azincourt</i>	<i>Saint Omer</i>	<i>Clermont</i>
<i>Nancy</i>	<i>Verchocq</i>	<i>La Neuville en Hez</i>
<i>Saulxure les Nancy</i>	<i>Torcy</i>	<i>La Hérelle</i>
<i>Lunéville</i>	<i>Frévent</i>	<i>Castel</i>
<i>Réméréville</i>	<i>Sallandre</i>	<i>Montdidier</i>
<i>Troyes</i>	<i>Azincourt</i>	<i>Moreuil</i>
<i>Arcis sur Aube</i>	<i>Remaisnil</i>	<i>Sauvillers</i>
<i>Nozay</i>	<i>Wamin</i>	<i>Villers</i>
<i>Vouhé</i>	<i>Canettemont</i>	<i>Bretenoux</i>
<i>Salon</i>	<i>Fresnoy</i>	<i>Guillancourt</i>
<i>Vassimont</i>	<i>Pernes</i>	<i>Fouillois</i>
<i>Chalons sur Marne</i>	<i>Saint Pol</i>	<i>Corbre</i>
<i>Valdenay</i>	<i>Houchin</i>	<i>Themes</i>
<i>Mourmelon</i>	<i>La Buissière</i>	<i>Vignacourt</i>
<i>Amiens</i>	<i>Bruay</i>	<i>Couturelles</i>
<i>Abbeville</i>	<i>Tincquette</i>	<i>Doullens</i>
<i>Etaples</i>	<i>Averdoingt</i>	<i>Noeux les Mines</i>
<i>Cassel</i>	<i>Flers</i>	<i>Barlin</i>

Contenu du carnet de route d'Emile Besnard (1884 - 1968) Chanoine - Econome au collège de Beaupréau – Maine et Loire Service militaire 1914 - 1915 à 20 ans

Samedi 8 août 1914

Départ de Châteauroux à 7h00. Trains, gares décorés. Les Aubrais, Sens, Neufchâteau, Toul.
Arrivée à Pont Saint-Vincent dimanche soir 6h00. Cantonnement à Bainville, 14 avions survolent.

Mardi 11 août 1914

Lever à 5h00 du matin. Départ. Traversée de Pont Saint-Vincent. Des soldats partout. Chaleur torride.
Cote très dure. Paysages superbes. Premiers coups de canon. Aviateurs partout. Arrivés à 12h00
extrêmement fatigués. Cantonnement à Champigneul.

Mercredi 12 août 1914

Départ à 1h30. Soleil brûlant, arrivés à Foult à 6h30 très fatigués. Campement dans un pré en plein air.
Frontière à 12 km. Des troupes passent toute la nuit.

Jeudi 13 août 1914

Lever à 6h00. Exercice de brancards. Préparation des pansements et autres objets de chirurgie.
Défiance d'un major... Cantonnement dans une grange-bûcher. Moustiques. Toute la nuit les voitures
passent.

Vendredi 14 août 1914

Lever à 6h00. Beau soleil, quelques coups de canon dans le lointain. On nous annonce un travail pour le
lendemain à 4h30. On nous amène 2 cavaliers bavarois blessés, catholiques, l'un administré par
l'aumônier. La foule s'amasse sur leur passage. Ils font pitié. On les soigne à l'hôpital. Visite du rabbin
de Langlois.

Samedi 15 août 1914

A 3h00 du matin, j'ai le bonheur de pouvoir célébrer la messe. A 7h00 passe un avion allemand qui
lance une fusée à quelque distance du camp. On nous annonce bientôt qu'un canon français l'a abattu.
Nous assistons à la messe dite par l'aumônier, chants et cantiques.

A midi on annonce le départ. Cote très dure. Les soldats creusent des tranchées de chaque côté de la
route. Toujours des avions. Le journal nous confirme la chute de l'avion, monté par deux officiers
allemands, faits prisonniers.

A 6h00 du soir, arrivée à Azincourt, 250 habitants. Près de 2000 hommes déjà y cantonnent. Avec un
confrère malade, je me dirige le chez M. le curé qui nous renvoie à une bonne demoiselle chez qui nous
trouvons l'hospitalité.

Dimanche 16 août 1914

A 5h00, je puis dire la messe. La pluie tombe par averses. Nous chantons la grand-messe, et les vêpres.
A 16h00, le canon redouble vers le sud. Un aumônier de Nancy arrive et nous retrace quelques atrocités
allemandes. Je reçois les premières nouvelles de la famille.

Lundi 17 août 1914

A 4h00, messe. A 6h00 on nous annonce le départ, la pluie tombe à torrents, nous attendons jusqu'à 3h00 de l'après-midi. Le contre-ordre arrive, nous restons à Azincourt.

A 4h00 de l'après-midi, le canon se fait entendre vers Château-Salins et continue toute la nuit.

Mardi 18 août 1914

On nous réveille à 3h00. Nous ne partons qu'à 6h30 après nous être fait traiter de c... par le médecin à 4 galons. Nous marchons vers la frontière. Les aviateurs nous survolent. Le canon tonne. On nous parle d'un engagement sérieux pendant la nuit. Le 90^{ème} y a été assez éprouvé.

On nous arrête dans une ferme à 11h30, "la Bouzeille", saccagée par les soldats et dans un état lamentable.

A 16h00, il n'y a plus d'eau potable, pas de viande pour le lendemain.

A 18h00 passe un avion allemand très haut. Les mitrailleuses tirent quelques coups sans succès.

La pluie tombe légèrement, je prends la garde aux voitures pour la nuit.

A 1h00, il fait très froid; j'ai peine à me réchauffer en faisant les cent pas à la lumière des étoiles.

Mercredi 19 août 1914

A 5h00, on nous annonce que nous allons revenir nous embarquer à Nancy pour une destination inconnue. A 7h00 passent 3 avions allant vers la frontière.

A 7h30, le canon tonne sans discontinuer, le temps est clair. Les hommes se plaignent tous des moustiques. A 10h00, 4 avions nous survolent.

A 12h00, départ. Le commandant exige que nous portions nos sacs parce que "la sueur des porcs conserve, mais celle des chrétiens se dépense". Chaleur excessive. Grande fatigue. Arrivée à 15h30 à Saulxure les Nancy.

A l'arrivée, les officiers logés au château nous emmènent nos 2 cuisiniers avec leurs aides.

Les hommes de l'ambulance se mettent à la cuisine. Je trouve un bon lit avec un confrère. Un avion allemand a été abattu à 3 kilomètres.

Jeudi 20 août 1914

Lever à 5h00. J'assiste à la messe et je communie à la chapelle du château. Je profite de quelques instants pour laver serviettes et mouchoirs. Nous attendons la dépêche annonçant le départ. Soleil ardent. Repos toute la journée.

Vendredi 21 août 1914

Alerte à 11h30 du soir. Nous partons pour un faubourg de Nancy. Arrive le 257^{ème} et le 234^{ème} qui ont perdu les trois quarts de leurs hommes prêts de Déline. Grande émotion en voyant ses hommes qui n'ont pas mangé depuis plus de 48 heures et fait plus de 40 km. Déjà ils n'ont plus peur du feu et se promettent d'y retourner. Un médecin major nous raconte qu'il y a tout perdu, brancardiers, infirmiers, voitures, etc... Le combat a eu lieu tout prêt de Viviers. Une division de réserve du 18^{ème} corps s'avance imprudemment et sans artillerie jusqu'au pied d'une colline couronnée par un bois où sont cachés 2 corps d'armée allemande. À 800 m, l'artillerie ouvre le feu. Boulets et obus traçants inoffensifs, les trois quarts n'éclatent pas à cause du sol humide. Nos soldats sont bientôt décimés et se retirent après avoir perdu plus de la moitié de leurs chefs. Les troupes passent devant nous et rentrent à Nancy.

Nous arrivons à Saulxure à 6h00 du soir. Après un repas préparé et pris à la hâte, nous retournons nous coucher chez notre charitable hôtesse. A minuit arrive une femme avec ses deux enfants et sa servante. Elle vient de Moncel où elle tenait un café. Elle nous dit que les troupes françaises l'ont quitté la veille à midi et que déjà une partie des troupes allemandes était entrée dans la ville, fusillant une femme et sa petite fille et saccageant les maisons. Grand émoi des femmes de Saulxure.

Samedi 22 août 1914

Lever à 6h00. Le médecin-chef punit ses cuisiniers qui dormaient encore à 7h00 et exige que tous les hommes soient prêts à 5h00 tous les matins.

Toute la journée on entend le canon. Le soir on aperçoit un incendie dans la direction de Lunéville. À 8h00 fausse alerte, nous retrouvons notre chambre avec un lit à 8h30.

Dimanche 23 août 1914

Réveil à 4h00. A 5h00 je puis dire ma messe. À 6h00 je suis de garde aux voitures.

Deux abbés de mon ambulance sortis à 13h00 pour aller dire leur messe sont arrêtés par une sentinelle qui manœuvre la culasse de son arme et menace de faire feu. Ils font demi-tour et rentrent précipitamment dans leur cantonnement.

La journée se passe très calme. Les coups de canon paraissent plus éloignés et plus espacés.

A 13h00 passe un avion à 100 m au-dessus du château où nous sommes cantonnés. Il semble vouloir atterrir. Notre chef se précipite à sa suite pour voir s'il a des ordres pour nous. C'est probablement pour la section de munitions d'artillerie sur laquelle il plane, et qui part cinq minutes plus tard.

A 18h00 on vient me relever de garde.

Lundi 24 août 1914

Lever à 4h00. A 5h00 nous sommes sous les armes.

Vive canonnade tout près de nous dans la direction de Lunéville.

Un soldat du 8^{ème} d'artillerie arrive de Nomény. Il nous raconte qu'un caporal du 257^{ème} envoyé en patrouille avec quatre hommes, voit ses quatre hommes tomber près de lui. Il est pris par les Allemands, se dit blessé et fait le mort. Un Allemand, pour l'achever, lui tire deux coups de fusil. Une balle ne l'atteint pas. L'autre lui passe sous l'aisselle gauche, lui fait une éraflure tout autour de la poitrine, sauf à un endroit où le soldat avait une médaille de la Sainte Vierge qui est nettement marquée sur la poitrine et va sortir sous l'aisselle droite. Peu après, les Français arrivent et le sauvent.

A 2h00 de l'après-midi, départ. On arrive à 500 m de Cercueil à 3h30. Du haut du coteau on assiste à un duel d'artillerie. A 9h00 du soir, bivouac. A 9h30, on nous emmène au village en cantonnement.

A 10h00 on nous réveille en sursaut. Le 114^{ème} et le 125^{ème} ont été décimés. Les blessés nous arrivent par douzaines d'Ermenonville où ils ont voulu attaquer à la baïonnette les Allemands cachés dans leurs retranchements. Toute la nuit je fais des pansements (plus de 40 pour ma part). Deux blessés ne tardent pas à mourir.

Mardi 25 août 1914

A 9h00, alors que les pansements continuent ainsi que l'évacuation des blessés sur Nancy, on nous annonce que les Allemands sont à 3 km. Nous décampons à la hâte. Triste retraite. Débandade de l'infanterie. Les habitants s'enfuient derrière nous. Villages en flammes. Nous revenons ainsi jusqu'à Pulnoy, protégés par l'artillerie. Le soir, coucher à Sommesous sans manger à cause de la fatigue.

Mercredi 26 août 1914

Départ à 5h00 pour Réméréville à 15 km. Arrivée à 8h30. Les blessés arrivent par douzaines, beaucoup, gravement atteints. Une batterie d'artillerie est installée dans le jardin de la maison qui nous sert d'ambulance. Les obus allemands passent au dessus de nos têtes et éclatent à moins de 100 m de nous. Toute la journée les blessés arrivent (presque tous gravement atteints), jusqu'au lendemain à 7h30 et je n'ai pas le temps de m'asseoir quelques minutes. Je prépare un poitevin et deux parisiens. Impression à la salle des agonisants : râles, écume, délires.

Jeudi 27 août 1914

A 7h00, le nombre des blessés diminue et je puis enfin m'asseoir dans l'odeur des cadavres (10). Du sang corrompu nous suffoque. Le canon recommence et la fusillade se rapproche. Comme nous sommes dans la zone de combat, le départ est ordonné à 13h00. En revenant, dans le lointain, on voit des obus tirés sur un avion. Nous restons 4 heures sur la route où il fait froid.
A 9h00 du soir, nous arrivons exténués à Cercueil. Je m'étends aussitôt sur le parquet d'une chambre où je ne trouve pas à m'endormir.

Vendredi 28 août 1914

Réveil à 6h00. Journée de repos, vive canonnade jusqu'au soir.

Samedi 29 août 1914

A 5h00 j'ai le bonheur de dire ma messe. C'est le calme, le soleil réapparaît. Repos toute la journée.

Dimanche 30 août 1914

Ma messe à 6h30. Messes paroissiales à 8h00. Un cuisinier nous fait la cuisine dans la cure abandonnée par le curé.
Menu : soupe à l'oignon, omelette au jambon, haricots verts. Desserts: petits-beurre, tarte aux pruneaux. Café, liqueur, musique.

Lundi 31 août 1914

Lever à 5h00. Bataille d'artillerie toute la journée.

Mardi 1^{er} septembre 1914

Alerte à 3h00. Toute la journée nous attendons l'ordre de partir.

Mercredi 2 septembre 1914

Messe à 5h00. Garde comme infirmier, je fais quelques pansements insignifiants. Le soir à 6h00 je suis de garde aux voitures pour la nuit.

Jeudi 3 septembre 1914

Réveil à 2h00. A 4h00 départ pour Saulxure.

Vendredi 4 septembre 1914

Réveil à 5h00. J'ai assisté à la messe. Le soir, dîner en commun à la cure.

Samedi 5 septembre 1914

Je dis ma messe à 4h00. Le canon se rapproche et ne cesse pendant la nuit.
A 7h00, départ pour Nancy. Visite de la cathédrale, place Stanislas, église Saint-Pierre, grandes rues. Nous attendons impatiemment l'embarquement qui commence à 18h00.
Départ à 9h15 du soir. Il n'y a que des wagons à bestiaux sans bancs ni paille. Une observation faite au chef qui s'installe dans un compartiment de première classe attire cette réponse : " je ne conduis pas un pensionnat de jeunes filles".

Dimanche 6 septembre 1914

Le voyage continue, en direction de Troyes toute la journée et toute la nuit.

Lundi 7 septembre 1914

Arrivée à Troyes à 15h00. Départ pour Vouhé à 20 km où on cantonne.

Mardi 8 septembre 1914

Lever à 5h00. On entend le canon au camp de Mailly. Départ à 13h00 pour Arcis sur Aube. Une des plus tristes journées de la campagne. Convoi d'immigrés de plus de 5 km de long venant de Reims, Soissons, Sedan, Châlons-sur-Marne. Vieillard en larmes sur les voitures, femmes emportant leurs enfants derrière la voiture garnie des objets essentiels. Arrivent tantôt une chèvre, un mouton, une vache. Ces gens ont abandonné bestiaux, maisons...
A 9h30 du soir arrivent dans notre cantonnement pour demander asile, trois voitures d'immigrés. Personne n'a voulu les recevoir. Parmi eux une femme avec son petit qu'elle a mis au monde quatre jours auparavant, excite surtout la pitié.

Mercredi 9 septembre 1914

Levé à 5h00, je suis de garde aux voitures. Départ à 9h30 du soir.
Arrivé à Nozay, bivouac en plein air. J'ai beaucoup pensé à maman cette nuit.

Jeudi 10 septembre 1914

Départ à midi, arrivé à Salon (25 km) à 6h00 du soir. Cantonnement dans une étable où il y a des vaches abandonnées. Un soldat s'occupe de les soigner et de les traire malgré la défense d'un officier qui veut tout pour lui égoïstement (lait - poulet). Presque toutes les maisons sont abandonnées depuis deux jours. Les Allemands ont reculé de plus de 40 km.

Vendredi 11 septembre 1914

J'ai eu la diarrhée toute la nuit. Lever à 4h00. Il pleut. Un monoplane atterrit près de nous. Départ à 13h00... 28 km de marche dont 12 sous une pluie serrée pour arriver à Vassimont dont il ne reste pas 3 maisons sur 150 environ. Les flammes ont tout détruit. L'église transformée en ambulance contient 50 blessés allemands environ et une dizaine de Français. Nous restons jusqu'après minuit à les soigner. Je passe ma nuit au coin d'un bon feu que nous avons allumé pour nous sécher.
Réveil à 4h00, le temps est plus clair.

Samedi 12 septembre 1914

Toute la matinée, on refait les pansements des blessés. La pluie recommence à midi. A 2h00 de l'après-midi, sous la pluie torrentielle, les voitures arrivent pour emmener les blessés. Les officiers qui ont déniché une cave du château rempli de bons vins en ont pris !!! Plusieurs hommes sont ivres. Situation écœurante: tout le monde commande pour charger les blessés, personne ne travaille. On laisse au poste six hommes de garde. Coucher à minuit.

Dimanche 13 septembre 1914

Lever à 5h00. On charge les derniers blessés. Vents violents. Départ à 11h00 pour Châlons-sur-Marne (32 km). Arrivée à 7h30. Joie des habitants de Châlons-sur-Marne. Il ne reste plus rien à manger, on se contente de peu et on regagne le cantonnement dans une caserne de chasseurs pleine de ???
La canonnade dure toute la nuit.

Lundi 14 septembre 1914

Lever à 5h00, j'ai le bonheur de pouvoir dire ma messe. Nous sommes reçus trois à la cure (Saint-Jean). Départ à 8h00. Nous arrivons à midi à Valdenay où se fait la grande halte au son du canon. Départ à 14h00. La moitié des hommes n'a pas eu le temps de manger. Mourmelon le Petit, Mourmelon le Grand (engorgement, pas de cantonnement). Retour à Mourmelon le Petit ou en arrive à minuit (35 km) pour loger dans des hangars du camp de Châlons. Beaucoup de blessés y sont déjà. Le canon tonne tout près de nous sur une grande étendue. Après avoir mangé une croûte de pain, je m'étends sur une paille. Peu de sommeil. Lever à 6h00. Nous attendons les ordres.

Mardi 15 septembre 1914

Départ. Installation d'un hôpital annexe entre les deux "Mourmelon", et désormais c'est un travail continu, plus le temps de faire quoi que ce soit. Toutes les nuits il faut veiller la moitié, toutes les nuits depuis le vendredi, attaques terribles à la baïonnette. Canons, fusils, mitrailleuses, nous empêchent de fermer l'œil.

=====

Samedi 10 octobre 1914

La vie est toujours la même au milieu des blessés et des malades. Un aviateur allemand lance sur nous six bombes. Un seul soldat du train reçoit deux blessures. Un fiévreux se sauve en chemise, on le rattrape à la porte de la salle. Préparatifs du départ.

Jeudi 22 octobre 1914

Départ à 7h00. Arrivé en gare de Mourmelon à 8h00. Embarquement. Deux avions allemands poursuivis par un avion français. Duel dans les airs. Départ 12h47 Chalons. Arrivée à Paris 10h00 du soir.

Vendredi 23 octobre 1914

Amiens - Abbeville - Etaples à 13h00. On voit la mer à ... Arrivé à Cassel à 22h00. Débarquement sur un quai de 2 m. Il faut pousser les voitures l'une après l'autre. À 2h00 du matin, on part se coucher sur la paille. Passage à Hazebrouk à 10h00. Déraillement, trois blessés du 49^{ème}. Des chevaux évanoués.

Samedi 24 octobre 1914

Lever à 5h00. Départ à 6h00. Passage à Bailleul. De Cassel à Bailleul, route très droite, large, avec des arbres, pavée, avec tous les 3 km environ, des clochers à l'extrémité. Tout est en briques, même les églises qui sont coquettes. Maisons et villages très rapprochés ; tout est très propre, même les fermes. Au milieu, une grande cour avec une fosse. Tout n'a qu'un étage. Curiosité de charrettes à trois roues. Dans les fermes, le père de famille récite solennellement le bénédictin ; le soir, récitation du chapelet en famille. Pays très accidenté.

Dimanche 25 octobre 1914

Arrivée à Ypres. Installation dans une caserne où on arrive à 4h00 du soir. Toutes les salles du rez-de-chaussée sont pleines de fumier. Les Allemands y avaient mis leurs chevaux, grand nettoyage. Les blessés arrivent à 10h00. Il n'y a que des fers de lit. Le lendemain il faut tout organiser. Les dames de la ville viennent nombreuses pour nous aider. Les religieux et religieuses passe avec nos et leurs journées et leurs nuits.

Dimanche 1er novembre 1914

J'ai juste le temps d'aller dire ma messe à une communauté de Pères Carmes située tout près. Un obus a défoncé le toit pendant la nuit. Le bombardement de la ville commence et les obus tombent tout autour de nous et même sur le toit où nous sommes. Quatre jours sous le bombardement. Une maison s'écroule en face. Deux blessés dans l'ambulance, pas de dégâts.

Jeudi 5 novembre 1914

A cause du danger, il faut évacuer les blessés. Extrême fatigue. 10 jours passés presque sans sommeil. Départ à 4h00 du soir, les obus tombent autour de nous pendant la traversée de la ville. Marche précipitée, un médecin en tête. Un avion tourne au-dessus de nos têtes, repère les batteries d'artillerie et lance des bombes sur un ballon captif. Plusieurs obus éclatent au-dessus et à côté de nous. Arrivée à Poperinghe (Poperinge) à 8h00 du soir.

Vendredi 6 novembre 1914

Repos. Je puis dire ma messe. Église pleine. Hommes font leur chemin de croix. Christ dans les cabarets. Tout est religieux.

Samedi 14 novembre 1914

Départ pour Watou. Installation de locaux dans l'hospice des vieillards qu'on met à la porte... Nous couchons dans un grenier où il fait très froid. Je puis dire ma messe chaque matin à condition de me lever à 4h00.

Mercredi 18 novembre 1914

Visite à la ferme de l'abbaye de Monseigneur des Cats. Fabrication des fromages. Le soir, comme le matin du 15, il tombe de gros flocons de neige pendant une demi-heure. Le froid augmente.

19 - 20 - 21 novembre 1914

Je vais jusqu'à la frontière jeter un coup d'œil vers la France.

Dimanche 22 novembre 1914

Messe militaire à 11h00.

Dimanche 29 novembre 1914

Idem

Lundi 30 novembre 1914

Sépulture d'un soldat - Chants et liturgies bizarres - Cimetière mal entretenu.

Lundi 7 décembre 1914

A 7h00 du soir, le médecin-chef ne nous fait déloger d'un grenier sous prétexte qu'en montant l'escalier quelques uns faisaient du bruit pendant la nuit (l'empêchait de dormir). Il faut se débrouiller pour trouver un logement. Les religieuses complaisantes nous procurent un autre petit grenier et s'obstinent à nous trouver des pailles. Les autres vont coucher où ils peuvent dans les étables et dans les granges, car il fait un temps épouvantable (tempêtes de vent et de pluie depuis plus de dix jours).

Mercredi 9 décembre 1914

A 9h00 on vient nous dire que le départ est fixé à 11h30. Branle-bas.
Arrivée à Proven à 6h00 du soir. Plus de logement. On s'étend à 60 sur le parquet du grenier à M. le curé.

Jeudi 10 décembre 1914

A 7h00, départ. Cantonnement dans un grenier de château à 3 km sur la route de Poperinghe.
C'est là que M. Langlois m'apprend la mort de maman. Je ne fais que de pleurer toute la journée.
Épisodes: M. Mandins, prêtre lieutenant au 32^{ème}, voyant que toute sa compagnie était écrasée par la mitraille, se lève sous les balles, donne une absolution générale. En terminant il reçoit un éclat d'obus sur la tête. Il est opéré, il vit encore.
Un autre prêtre sergent : quelqu'un lui dit que son sous-lieutenant l'appelle, il répond : - mais voyez donc, c'est impossible, obus et balles empêchent tout mouvement - Mais c'est qu'il est blessé et demande un prêtre -. Alors, le sergent se lève et bravement, va directement et sans se cacher jusqu'au lieutenant. Il y arrive sans une égratignure et prépare l'officier à mourir.

=====

En Belgique, enseignement libre : instituteurs payés ou subsidiés par l'État.
Enseignement religieux obligatoire. Alors pourquoi instituteurs libres ? Tout simplement parce que certains instituteurs, tout en enseignant le catéchisme, ne remplissent pas tous leurs devoirs de chrétiens. Il ne faut pas seulement que l'enseignement, mais que le maître aussi soit chrétien...
Communion fréquente produit de bons effets. Constatation des instituteurs dans la conduite des enfants.
Les petits deviennent même des apôtres. Le dimanche, ils disent : "papa, maman, vous ne venez pas avec moi, je vais communier pour vous". Et à la fin de la semaine ils récapitulent le nombre de communions qui ont été faites dans la famille (papa, tant de fois, maman, petit frère, etc...)
Ceci surtout dans la Flandre.

Vendredi 11 décembre 1914

A 3h00 de l'après-midi, retour à Proven. Cantonnement dans le grenier du presbytère.
Un repas au presbytère de Proven: on descend dans la buanderie où se fait la cuisine, on prend dans une assiette des haricots avec une portion de viande, un quart de bière, puis on remonte dans le grenier où l'on s'étend sur le parquet à la mode des anciens, pour déguster le frugal repas. Ceux qui préfèrent restent dans les allées des jardins.

12 – 13 – 14 – 15 : rien. Mercredi 16 décembre 1914

Un avion vient vers 9h00 lancer 2 bombes auprès de nous. De français lui donne aussitôt la chasse.

Jeudi 17 décembre 1914

Quelqu'un rentre sans dire bonjour, et fait enlever les draps et les couvertures.

Mercredi 23 - jeudi 24 décembre 1914

Canonade très violente. Vains pourparlers pour la messe de minuit.
-Pour être sacristain en Belgique, examen après trois années d'études sur rubriques, harmonie, plein chant - conditions de moralité - Barbe, fréquentation des cabarets, acceptation de l'évêque.
Manière dont on canonne les tranchées (téléphone) ???
Nourriture belge. Tartines et café: 6h00, 9h00 et 16h00. Soupe: 12h00 et 18h00. Chocolat: 8h00 du soir.
-Pommes de terre –
Un ouvrier gagne 1,50 franc par jour, maximum 2 francs par jour. Tous heureux. Pas de dettes parce que bons chrétiens ...

Jeudi 31 décembre 1914

Retour à Poperinghe – Installation chez les religieuses Paulines.

Vendredi 1^{er} janvier 1915

Toute la journée des corvées. Le soir, chez un fermier, une vieille de 70 ans fume sa pipe "brûle-gueule"
Conseil de guerre: les deux prévenus sont amenés.
Un sergent commande: attention ! Six hommes exécutent. Un adjudant explique aux deux prévenus qu'ils sont acquittés. Ils ne comprennent pas tellement ils sont ignorants.
Le ministère public par la voix du lieutenant qui crie: vous êtes acquittés parce que vous êtes deux c..s.
En sortant, l'un d'eux dit: "c'est curieux comme il y a encore des braves gens".

Jeudi 14 janvier 1915

Poperinghe.
Dans une compagnie, le sergent d'ordinaire est un prêtre. Jamais on se sera bien dit un soldat.
Pourquoi ? On ne peut pas faire 2 choses à la fois. Toutes leurs prières, c'est un vrai "boulot".

Vendredi 12 mars 1915

Une bombe d'aviateur tombe en face de la salle du bureau de poste où je me trouvais 3 minutes auparavant et brise tous les carreaux.
Une seconde bombe tombe sur la place à 5 mètres de Chatenay et moi, tuant 11 personnes et en blessant cinq, dont certains se trouvaient à plus de 30 mètres. Protection manifeste de la providence, car tous les éclats furent projetés parallèlement aux maisons. Un grain de sable au dessus de l'œil et c'est tout. 4 autres bombes sont jetées, ne causant que des dégâts matériels.
Note du directeur du service de santé au sujet de la répartition des aumôniers.

Lundi 15 mars 1915

Droit des aumôniers militaires de réquisitionner église. P.Emonet à Watou.

1 – 2 – 3 avril 1915

Jours saints. Cérémonie chez les R.Franciscaïns. Diacre le vendredi saint. Le samedi saint, grande consolation (coutume militaire aux J de R.) ??? – Morts en terre – Morts sur mer –

Dimanche 4 avril 1915

Jour de Pâques.

Lundi 5 avril 1915

Départ de Poperinghe à 5h00 du matin. Pluie fine jusqu'à 5h00 du soir où on arrive à Watten (44 km) trempés, exténués. Passage par Wormhout, tout près de Watten. Panorama superbe sur toute la plaine. Très bien reçus à la cure.

Mardi 6 avril 1915

Je pars pour Wormhout à la poste à 25 km. Passage de la 18^{ème} division. Au retour, vent violent qui nous empêche de monter à bicyclette. Très fatigués.

Mercredi 7 avril 1915

Voyage à Wormhout.

Jeudi 8 avril 1915

Watten à Wavrans.

Vendredi 9 avril 1915

Visite de St Omer. Cathédrale (Christ en pierre)

Samedi 10 avril 1915

Wavrans à Verchocq. De Verchocq à Torcy – Frévent – Traversée du champ de bataille d'Azincourt.

Dimanche 11 avril 1915

De Torcy à Frévent – Sallandre – Collines de l'Artois – Sites ravissants.

Triste dimanche: pas de messe.

Arrivée à Sallandre – Femmes à la charrue le dimanche ... misères morales.

Aspect des fermes. Cour fermée où courent pêle-mêle: veaux, vaches, cochons, poulains, oies, poules, canards, moutons – 3 porcs dévorent en quelques minutes un mouton crevé.

-"La bistouille": eau de vie de vin dans du café –

Vendredi 23 avril 1915

Remaisnil, où on arrive à minuit (retour en Belgique)

Lundi 26 avril 1915

Wamin. Pays peu religieux – le même curé a 8 paroisses à desservir.

Eglises et sacristies mal entretenues. Influences des instituteurs (Grand Rullecourt)

Jeudi 29 avril 1915

Départ à 10h00 du soir pour Canettemont.

Vendredi 30 avril 1915

De Canettemont à Fresnoy –

Poste à Pernes où je suis obligé de faire cuire un beefsteak (poêle s'est renversée)

-pommes de terre et œufs.

Dimanche 2 mai 1915

Départ à 6h00 pour Planques. Visite de St Pol. Postes à Pernes.

Jeudi 6 mai 1915

Départ pour Pernes.

Vendredi 7 mai 1915

Départ pour Houchin.

Samedi 8 mai 1915

Retour à la Buissière. Bruay – mines de charbons – beau paysage.

Usage à la campagne pour marquer la présence d'un mort de mettre 4 gerbes en croix.

Dans le pays, beaucoup d'églises sont d'anciennes chapelles sépulcrales ou seigneuriales du XVI^{ème} siècle. Le samedi soir la canonnade commence, effrayante

– Coïncidence avec la neuvaine à Jeanne d'Arc.

Dimanche 9 mai 1915

Près de 500 prisonniers passent – le 114^{ème} et le 90^{ème} ont avancé de plusieurs kilomètres – mais sont obligés de reculer parce qu'un régiment du midi, le 281^{ème} a refusé d'avancer. C'est à peine si les soldats sont sortis de leurs tranchées. Pourtant, les Allemands ne tiraient pas. Ils étaient tapis au fond de leurs tranchées, et c'est ainsi qu'un bataillon du 114^{ème} s'empare de la première ligne de tranchées sans essuyer un seul coup de feu.

La Buissière: visite du Prince de Galles.

Vieil usage: comme traitement, le sacristain passe chaque semaine dans toutes les maisons pour offrir de l'eau bénite. On lui donne en retour quelques pièces de monnaie.

Dimanche 16 mai 1915

Belle fête d Jeanne d'Arc "à l'étendard". Pendant qu'à 12 km le canon tonne.

Dimanche 30 mai 1915

Départ pour Tincquette à 1h00 de l'après-midi – chaleur et poussière –

Mardi 1^{er} juin 1915

A 5h30 du soir, départ pour 3 km environ dans la direction de St Pol à Averdoingt.

Dimanche 27 juin 1915

Evacuation à 14h00 de 350 blessés.

Lundi 28 juin 1915

Départ à 8h00 pour Flers où on installe un nouveau local.

Dimanche 4 juillet 1915

Départ pour Béalencourt.

Permissions (déception) – Delaunay : "si j'avais su cela, je me serais marié"

Lundi 12 juillet 1915

Départ pour permission de 48h

Vendredi 16 juillet 1915

Linzeux

Samedi 17 juillet 1915

Saint Acheul

Dimanche 18 juillet 1915

St Léger les Domarts

Lundi 19 juillet 1915

Bertancourt les Dames

Mardi 20 juillet 1915

Briquemesnil

10 oct. Le un lit de la nuit au milieu
de l'air et des malades - Un amateur
allemand dans son mauséum, se
sent obligé de tenir ses malades. Un
francien se couche en chemin sur le rattaché
à la porte de la salle - Préparation de départ

23 oct. Jeudi. Départ à 7h. Arrivée gare de
Monsieur 8h. Embarkement
2 amis. Allez pour l'instant par un
francien. Duel de la nuit - Départ 12h 47

Chalons - Paris 10h de soir
23 oct. Vendredi. Amiens - Abbeville
Étales à 1h. On voit la mer
Arrivée à Cassel à 2h. Débarquement
sur un quai de 2 m. Il faut pousser
les voitures l'une après l'autre
A 2h. On part de coucher sur la
paille

Passage à Hazebrouck à 10h. Débarquement
à 3 heures. Du 4h. Des chevaux
entraînés -
Lundi 24. Lever à 5h. Départ 6h.

Passage à Bailleul de Cassel à
Bailleul, route très droite, large avec
de nombreux fossés avec tous les 3/4
kilomètres. Des clochers à l'est et à l'ouest.
Tout est en briques, même les églises
qui sont en briques - Maisons et villages
très rapprochés, tout est très propre, même
les fermes - Au milieu une grande cour
avec une fosse - tout n'a qu'un
étage - Chiosité de charnières à 3 heures
de la ferme, le fin de famille vient
solennellement à l'entrecôte - le soir
invitation de chaque lit en famille -
très très accablé

26 oct. Dim. Arrivée à Ypres. Installa-
tion de mon cabinet au 1er étage à 4h. Du
soir. Toute la salle de 12 de chambre sous
l'œil d'une femme de chambre et assisté
deux chaises - Grand nettoyage. Les lits
arrivent à 10h. Le soir à 9h. Des fins de
lit - le lendemain il faut tout organiser
de l'heure de la nuit. Rien n'est organisé
pour nous aider -
Les religieuses et religieuses passés avec
nous de leur journal et leur nuit -
1^{er} 2^{es} J'ai fait le temps d'aller dire
au rien à un commandant de Paris

Cas de maladie. Le soir
à l'heure de la nuit pendant la nuit
de l'indivision de la ville commune
et les lits tombent tout autour de nous
et nous que le tout est sous nous
à 2h. On a de la fièvre. Les lits
sont les lits. Les lits sont fatigués
de jours passés, presque sans sommeil
Départ à 4h de soir. Les lits tombent
autour de nous pendant la traversée
de la ville. Nous précipitons les lits
dans le wagon de nos lits. Après les
lits, on installe et lance des bombes
sur un ballon captif. Nous sommes
arrivés à Poperinghe à 8h 30 de soir.

6. Vendredi. Retour de jour de ma
mère - Église d'Étales. Homme fort
beau, change de robe. Christ dans les
cabinets. Tout est religieux -
14. Départ pour Watten - Installation
de locaux de l'histoire des vieillards qu'on
met à la porte. Nous couchons de un journal
à la nuit. On a fait les lits
à la nuit à 4h -
18. Mercredi - Visite à la ferme de l'alléger
du H^e de l'air - fabrication des bombes
de soir comm. le matin de 11, il tombe de nos
flocons de neige pendant une demi-heure
le froid augmente -
19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es} 26^{es} 27^{es} 28^{es} 29^{es} 30^{es} 31^{es} 1^{er} 2^{es} 3^{es} 4^{es} 5^{es} 6^{es} 7^{es} 8^{es} 9^{es} 10^{es} 11^{es} 12^{es} 13^{es} 14^{es} 15^{es} 16^{es} 17^{es} 18^{es} 19^{es} 20^{es} 21^{es} 22^{es} 23^{es} 24^{es} 25^{es</}

23 Rémouilly...
 26...
 28...
 30...
 6...
 7...
 8...
 Bruay - Mines de Charbon - Beau
 passage -
 Voyage à la campagne pour marquer
 l'ancien lieu mort de rictet le gub
 en Craie
 Dans le pays beaucoup d'eglises sont
 d'anciens chapelles seigneuriales
 ou seigneuriales du X^e s.
 Le baron de la Couronne
 Effrayé - Concilium avec la
 nation à Jean de...
 9...
 10...
 11...
 12...
 13...
 14...
 15...
 16...
 17...
 18...
 19...
 20...

Le 27, a repus d'avance l'ardo
 pour si les soldats sont sortis de
 leurs tranchées...
 Le Poussin...
 le sacristain...
 50 mai...
 1 juin...
 29 juin...
 180...
 4 juillet...
 16 juillet...
 17...
 18...
 19...
 20...

22. Croisy...
 24. Noy...
 25...
 6...
 7...
 8...
 9...
 10...
 11...
 12...
 13...
 14...
 15...
 16...
 17...
 18...
 19...
 20...
 21...
 22...
 23...
 24...
 25...
 26...
 27...
 28...
 29...
 30...
 31...
 1...
 2...
 3...
 4...
 5...
 6...
 7...
 8...
 9...
 10...

**TABLE
DE
MULTIPLICATION**

| | | |
|-----------------|------------------|------------------|
| 2 fois 2 font 4 | 5 fois 2 font 10 | 8 fois 2 font 16 |
| 3 " 3 " 9 | 6 " 3 " 18 | 9 " 3 " 27 |
| 4 " 4 " 16 | 7 " 4 " 28 | 10 " 4 " 40 |
| 5 " 5 " 25 | 8 " 5 " 40 | 11 " 5 " 55 |
| 6 " 6 " 36 | 9 " 6 " 54 | 12 " 6 " 72 |
| 7 " 7 " 49 | 10 " 7 " 70 | 13 " 7 " 91 |
| 8 " 8 " 64 | 11 " 8 " 88 | 14 " 8 " 112 |
| 9 " 9 " 81 | 12 " 9 " 108 | 15 " 9 " 135 |
| 10 " 10 " 100 | 13 " 10 " 130 | 16 " 10 " 160 |
| 11 " 11 " 121 | 14 " 11 " 154 | 17 " 11 " 187 |
| 12 " 12 " 144 | 15 " 12 " 180 | 18 " 12 " 216 |
| 13 " 13 " 169 | 16 " 13 " 208 | 19 " 13 " 247 |
| 14 " 14 " 196 | 17 " 14 " 238 | 20 " 14 " 280 |
| 15 " 15 " 225 | 18 " 15 " 270 | 21 " 15 " 315 |
| 16 " 16 " 256 | 19 " 16 " 304 | 22 " 16 " 352 |
| 17 " 17 " 289 | 20 " 17 " 340 | 23 " 17 " 391 |
| 18 " 18 " 324 | 21 " 18 " 378 | 24 " 18 " 432 |
| 19 " 19 " 361 | 22 " 19 " 418 | 25 " 19 " 475 |
| 20 " 20 " 400 | 23 " 20 " 460 | 26 " 20 " 520 |